

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME VII

QUÉBEC, JANVIER 1926

N° 5

Soyons contents



ENCORE une année de passée !

Et une autre qui commence à grande allure !

Au moins, l'année qui vient d'entrer dans le domaine de l'histoire a-t-elle été profitable? A-t-elle été suffisamment remplie? Elle nous a apporté de grands deuils; mais elle nous a fourni aussi un certain nombre d'événements heureux.

Comme nous en sommes encore au temps des souhaits de bonne année, nous laisserons-là nos peines si grandes soient-elles pour ne considérer, que nos motifs de réjouissances.

Au point de vue canadien français, l'année 1925, n'a pas été mauvaise; on peut même affirmer qu'elle fut bonne. Qu'il nous suffise de souligner quelques événements heureux.

* * *

Le premier qui se présente à notre esprit est sans doute la reconnaissance officielle de la fête nationale dans la province de Québec. Désormais le 24 juin y sera jour civilement chômé. Il aurait sans doute été préférable que cette reconnaissance s'appliquât à tout le pays, et nous aurions eu raison d'y prétendre; mais il est déjà beau que Québec nous l'ait donnée. Nous sommes au Canada les premiers occupants de race blanche, notre race a promené partout le flambeau de la civilisation, et, de nos jours, on compte sur elle pour porter la bonne parole dans les parties les plus reculées du pays et où la vie est la plus difficile. Notre élément est en plus l'un des deux signataires du pacte confédératif et sa seule patrie est le Canada.

La fête nationale des Canadiens français devrait donc compter dans tout le pays.

Seulement, l'entreprise eut été inutile dans le temps, et elle le sera peut-être encore longtemps. En attendant que cela soit, il convenait de fortifier le château fort de la race et on l'a fait.

La campagne qui a conduit à cette reconnaissance nous a permis de marquer l'importance que prend chez nous la presse indépendante. Le plébiscite fait par *l'Action Catholique*, déclenché sans préparation, remporta un succès qui dépassa de beaucoup les espérances les plus optimistes.

Le courant devenait irrésistible et l'opposition que certaine presse d'affaire lui fit n'eut aucun résultat, si ce ne fut celui d'activer les demandes et de faire l'unanimité plus complète chez les nôtres.

* * *

L'autre événement heureux qui suivit n'est autre que le voyage de Liaison Française entrepris sous les auspices de *l'Action Catholique*. Ce voyage, le deuxième, de même que celui du *Devoir* en Ontario, précédé de celui en Acadie en 1924, étaient bien propres à nous réjouir. Ils devaient porter la bonne nouvelle aux groupes éloignés, leur donner l'assurance que Québec ne les oublie pas, en un mot, leur donner confiance en la possibilité de leur survivance pleine et entière.

Ils ont atteint leur but et le triomphal pèlerinage de survivance française qui nous est venu de l'Ouest à Noël en est une des premières preuves.

La jeune famille canadienne-française dispersée dans ce grand Canada refait donc sa vie de famille interrompue par la période d'établisse-